



Pierre DUCHATELET

Salésien de Don Bosco - Prêtre

1905 - 1978

Le Père PIERRE DUCHATELET est mort subitement le 3 novembre 1978 chez les Sœurs Dominicaines de Trévoux (Ain), dont il était l'aumônier. Il était né à Haubourdin (Nord), le 7 septembre 1905.

Je vous invite à méditer cet événement de la mort du Père Duchatelet. Cet événement, comme tout événement, est pour le croyant une parole de Dieu...

Nous sommes confrontés — une fois de plus en si peu de temps, dans la Province — à la mort, à « cette mort qui fait partie de la vie », comme on l'a écrit... mais sur laquelle notre temps voudrait parfois fermer les yeux ou que notre temps voudrait « lire » en dehors de la lumière de l'Evangile ; à cette mort qui, le Christ nous le rappelle ⁽¹⁾, loin de nous couper de Dieu et de Sa Parole, nous maintient dans le rayonnement de cette Parole de Vie..

*« L'heure vient — et c'est maintenant,
où les morts vont entendre la voix du Fils de Dieu
et ceux qui l'auront entendue vivront. » (Jn. 5, 25)*

Et Jésus nous dit comment cette Vie n'est pas étrangère à celle que nous connaissons, comment écouter aujourd'hui la Parole de Dieu, c'est se préparer à entendre la Voix du Fils de Dieu, l'Appel à la Vie.

*« Celui qui écoute ma Parole
et croit au Père qui m'a envoyé,
celui-là obtient la vie éternelle,
et il échappe au jugement
car il est déjà passé de la mort à la Vie. » (Jn. 5, 25)*

Il n'y a pas « coupure »...

Il y a *passage*, dans la douloureuse rupture de tout ce qui nous lie si intimement à cette terre, à cette existence..., *passage* de ce monde au Père comme Jésus lui-même l'a vécu dans sa mort et sa résurrection, Jésus qui n'a pas voulu nous laisser seul dans cette épreuve pour notre corps, pour notre intelligence, pour notre foi même...

Nous ne sommes pas invités à une méditation abstraite, mais à laisser pénétrer en nous, avec beaucoup de patience, mais *déjà* et *maintenant* la Parole de Vie du Seigneur.

Cette Parole, aujourd'hui, prend sans doute plus de force, tant elle a été vécue pendant sa vie par notre frère, prêtre, le Père DUCHATELET, tant il semble aussi que ce « passage » qui à nos regards humains est déconcertant dans sa brutalité, « réalise » aussi cette proximité de la mort à la Vie... : c'est « déjà », c'est « maintenant »...

(1) Les textes cités, notamment Jean 5, 24-27, sont ceux qui ont été choisis pour la liturgie de la Parole de la Célébration de l'Adieu, en l'église Saint-Irénée de Lyon, le 7 novembre 1978.

Le Père DUCHATELET nous a quittés brutalement... brusquement... à son heure, à l'« heure de Dieu », l'heure d'entrée dans la Vie. La mort nous surprend toujours, elle reste un mystère... : elle nous met face à notre fragilité..., mais aussi face à l'une des exigences de l'Amour : nous sommes faits pour la Résurrection en Jésus-Christ.

Nous garderons le souvenir de ce frère, et en particulier le souvenir de ce qu'il a été dans les rencontres que nous avons pu avoir avec lui : sa gaité, son affabilité, son humour qui protégeait sa discrétion même, peut-être une certaine timidité. Il ne se fâchait jamais. Il souriait volontiers et je crois qu'il souriait simplement de lui-même. Il ne se prenait pas au sérieux, il fut humble. Il avait conservé la grâce de l'étonnement : il aimait d'ailleurs faire part de ses découvertes. Il s'étonnait de ses découvertes, il s'étonnait de lui-même...

Il fut un prêtre *fidèle*, non seulement soucieux de se cultiver, comme en témoigne son carnet personnel, mais « rappelant sans cesse en son cœur ce qui faisait son Espérance... La bonté du Seigneur..., sa miséricorde..., se renouvellent chaque matin... » Au matin de sa mort, quelques heures avant d'entrer par la miséricordieuse tendresse de Dieu dans l'émerveillement de la Vie, avec la communauté des religieuses dont il était depuis 14 mois l'aumônier, il avait participé à l'office des Laudes, rendant grâces au Seigneur, à Celui à qui il avait voué sa vie... : il était salésien depuis 1926, (Il a fait sa première profession au Château d'Aix le 11 septembre 1926), prêtre depuis 1935 (après des études de théologie à la Crocetta (Turin) il est ordonné prêtre dans la basilique N.-D. Auxiliatrice le 7 juillet 1935). La Congrégation Salésienne fut vraiment sa famille. Il l'avait rencontrée pour la première fois, à l'âge de neuf ans à Tournai (Belgique) où il eut pour condisciple le père Barucq.

Pendant 25 ans, il s'est consacré au ministère paroissial en Afrique du Nord, à Oran surtout ; il en parlait volontiers. Il y avait connu M. Théodore, le père Santonja, le père Pairel et tant d'autres... Un de ses anciens d'Oran écrit : « Nous avons été très peinés d'apprendre la disparition du père Duchatelet, un merveilleux salésien que j'ai connu à l'âge de 12 ans... et que j'ai pu approcher de très près pendant 23 ans. Il m'avait envoyé, le 4 septembre dernier, quelques mots pleins d'enthousiasme à la suite de l'élection du Pape Jean-Paul I^{er}. Ses mots étaient aussi teintés d'une certaine mélancolie, puisqu'il me disait qu'il ne verrait sûrement pas la fin de son règne... Le Père Duchatelet s'est trompé de Pape... » (2)

A Nice, où il a été vicaire pendant 12 ans et où il laissa beaucoup d'amitiés fidèles, il a été jusqu'à l'année dernière le prêtre des plus pauvres, les prisonniers : un ministère caché, mais dont des témoignages disent la fécondité. Voici celui de la déléguée du « Courrier aux Prisons », de Nice : « Le père Duchatelet nous laisse

(2) Le Pape Jean-Paul I^{er} est mort en effet dans la nuit du 28 au 29 septembre, donc quelques semaines avant le Père Duchatelet.

le souvenir de beaucoup de gentillesse jointe à une grande bonté. Visiteuse à la Maison d'Arrêt de Nice, je le voyais chaque lundi, toujours vigilant, recevant avec compréhension tous les garçons qui sollicitaient la visite. Le père Duchatelet avait accepté de présider, chaque mois, mes réunions de « Courrier aux Prisons » en faisant, chaque fois un petit discours en rapport avec les circonstances et ses expériences. Il restera pour nous un ami que nous ne cesserons de regretter. Je me fais l'interprète de toutes mes collègues-visiteuses, de toutes celles, de tous ceux qui, dans ce domaine, l'ont connu, apprécié, aimé. »

Dans la retraite, active et tout aussi féconde, vécue dans la communauté des Sœurs Dominicaines, à Trévoux, il a attendu le Seigneur... Le Seigneur est maintenant son « partage »... La veille de sa mort, il avait fait un dernier pèlerinage à Notre-Dame de Fourvière. Il aimait la Vierge Marie. Comme un enfant.

Comme son Maître, le Seigneur Jésus, il « a passé en faisant le bien », simple comme toujours, semant la joie, trouvant le mot pour servir, soucieux de faire plaisir, de ne pas s'imposer, de rendre service...

Jusqu'à la fin, il confessait, prêchait la Parole de Dieu, célébrait l'Eucharistie. Il ne s'est jamais refusé à ce service, pour des groupes de jeunes qui passaient à Corcelles, comme dans les paroisses voisines à la demande de monsieur le curé de Trévoux.

Il a passé parmi nous... Il « est déjà passé », dit saint Jean, de la mort à la vie qui ne finit pas... Il n'a pas été surpris par la mort... Il est allé au-devant de l'Amour...

*« Comme le Père a la Vie en lui-même,
ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir la Vie
en lui-même, et il lui a donné le pouvoir
de prononcer le jugement,
parce qu'il est le Fils de l'Homme. » (Jn. 5, 26-27)*

Le jugement de Jésus-Christ est le jugement de l'Amour. Il ne nous effraie pas. (« La peur est un mal plus grand que le mal », disait saint François de Sales). Au-delà de nos fragilités et de notre péché même, il nous garde dans la vigilance, dans l'Espérance, dans l'Amour.

Comme le Père DUCHATELET, notre frère, prêtre de Jésus-Christ, et comme Don Bosco, prêtre lui aussi, c'est à l'Amour du Père, Source de toute Vie, que nous avons à répondre par notre vie de simple fidélité à Dieu et à nos frères. .

G. LINEL,
provincial

Homélie de la Célébration de l'Adieu
en l'Eglise Saint-Irénée,
le 7 novembre 1978